

LES AMIS DE L'OUTIL

"L'OUTIL
PROLONGEMENT
DE LA MAIN"

LADO

INFO

Mairie de Bièvres - 91570 BIEVRES
Tél. Répondeur : 01 69 85 31 26
Fax : 01 69 41 24 31
Site : lesamisdeloutil.net
E-mail : lesamisdeloutil@club-internet.fr
SIRET n° 433 649 803 00015
SIREN n° 433 649 803

BULLETIN D'INFORMATION N° 83

Bièvres / Avril 2013

Editorial du Président

1983 / 2013 Notre Association Fête ses 30 ans !

Je tiens tout d'abord à rendre hommage à notre Président Fondateur Aimé Steinlen. Je regrette de ne pas l'avoir connu pour plusieurs raisons : il était « ch'ti », comme moi, mais surtout il était passionné, donc passionnant. L'article sur lui dans le numéro 1 (reproduit en page 3), me sert de « bible ». Tout y est dit. J'ai également visionné les cassettes le concernant et admiré ses nombreuses œuvres, peintures. Notre Musée y tient une bonne place.

En 30 ans, 6 Présidents lui ont succédé. Un a fait deux mandats, quel courage, quel esprit associatif de la part de Jacky Perrin qui m'a précédé.

Avant il y eut André Simon. J'ai admiré entre autres ses « essais », « Philexpo » (les métiers par le timbre) et « nos amis les bêtes chez les Amis de l'Outil ».

Daniel Lesoimier a par dévouement assuré la transition, et Jean-François Delangle a consolidé puis structuré l'Association. Gaston Baudin fut remarquable pour son dynamisme et sa détermination. Jacky Perrin a bien voulu reprendre le gouvernail du bateau avant de me le confier.

Arrive la fête de notre anniversaire : elle devra être à la hauteur de l'événement. Le programme, centré sur le 1er mai, vous sera présenté dans un tiré à part.

■ Paul MANET

EVENEMENT

Spécial 30 ans



On dit qu'à 30 ans un homme est responsable de son visage. Peut-on le dire aussi d'une Association ? LADO a 30 ans. Et si nous profitons de cet anniversaire pour faire le point sur nos Amis de l'Outil ? Et quel meilleur moyen pour cela que de replonger dans notre LADO Info n° 1 où nous mettons noir sur blanc nos projets, nos espoirs et parfois même nos rêves.

Bien peu d'entre nous ont gardé ce numéro historique. Nous avons donc ressorti tel quel et mot pour mot dans les parties grisées les articles parus à l'époque, et en vis-à-vis ou à la suite, la situation à ce jour des activités évoquées. Le tout « croqué » sur le vif. Nous avons ajouté quelques pages sur les commissions plus récemment créées comme le Musée, le Musée dans la Ville, l'Informatique.

Un bon moyen de laisser la parole à ceux qui la prennent rarement, un bon moyen aussi de montrer nos réussites, parfois nos échecs et ce qu'il reste à accomplir...

Bon retour dans le temps et bonne lecture.

■ Jacques MANGÉ

Editorial n°1 Le Journal de l'Amitié

Tel qu'il en a été décidé par le bureau de LADO dans sa séance du 17 décembre 1984 ce numéro UN du bulletin aura pour teneur la présentation de notre Association, sa vie, ses espoirs.

Ce bulletin sera VOTRE journal, vous en ferez ce que vous voulez qu'il soit ; car c'est avec tous ses membres que LADO-Info existera.

Nous vous présenterons les activités de l'Association, ses projets, ses réalisations, mais aussi les informations sur tout ce qui touche de près ou de loin à l'outil, aux hommes qui les font et à leur métier.

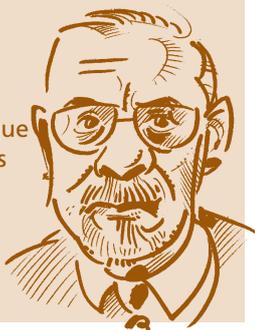
Quelle belle aventure que ce numéro UN ! Mais qu'il est lourd de promesses à tenir. C'est aussi pourquoi toute collaboration sera la bienvenue : un renseignement sur une brocante, sur une exposition à voir, sur un magasin spécialisé, sur un musée à découvrir, sur un livre à lire ou sur des sujets d'articles.

Faites-nous part de vos observations, de vos critiques et ce bulletin sera vraiment VOTRE journal.

Mon souhait le plus cher est qu'il ajoute une dimension supplémentaire à LADO ; qu'il apporte ce qui pourrait nous manquer, ce dont nous avons besoin concrètement pour notre passion commune.

Il faut qu'il soit aussi le véhicule de notre amitié, cette amitié profonde et sincère dont nous avons besoin, pour nous sentir « bien dans notre peau » vis-à-vis de ceux que nous reconnaissons comme nos semblables.

Chacun vivra l'Association à sa manière mais n'oublions jamais que nous n'y trouverons que ce que nous y apporterons.



■ Jacky PERRIN

Le Journal 30 ans après et 82 numéros plus tard...

Le journal de l'amitié a eu un peu de mal à trouver son rythme de croisière. Le numéro 1 est paru en mars 1985, soit deux ans après la création de LADO, et il a fallu attendre encore trois ans, en avril 1988, pour que le numéro 3 voit le jour, grâce à la détermination de Françoise Mangé, arrivée à Bièvres depuis peu. Bon-an mal-an, trois numéros minimum verront le jour chaque année, portés sur les fonds baptismaux par un noyau de rédacteurs souvent amateurs, mais toujours connaisseurs. Au départ, chaque responsable de commission y allait de son petit compte rendu, de son humeur ou de son actualité.

Puis Jean Tremblais nous offrit quelques articles de fond et chaque Président ira de son Editorial en ouverture de journal. André nous régalaît régulièrement en 4ème page de sa rubrique animalière et Daniel de ses Avis de Recherche pour retrouver la finalité d'outils inconnus au bataillon. L'actualité des livres était traitée par Pierre et celle des outils était l'affaire de tous.

Quand la copie se faisait rare, nous pouvions compter sur M. Renaudin et sa taille des limes qui s'étalera sur plusieurs numéros.

Si les débuts furent hésitants, depuis quelques vocations sont nées et nous n'avons heureusement maintenant plus aucun problème de fourniture de « papier ». C'est donc effectivement, comme disait Jacky dans l'édito n° 1, une belle aventure que ces numéros parus, mais avons-nous tenu toutes nos promesses ? Ont-ils ajouté une dimension supplémentaire à LADO ? Ce n'est pas à nous de répondre. Comme le concluait celui qui, à ce jour, a présidé le plus longtemps LADO, chacun vit l'Association à sa manière et chacun n'y trouve que ce qu'il y apporte.

Comment imprimer sans déprimer ?

Dans l'idéal, les articles m'arriveraient par mail, les photos scannées, légendées. Mais la plupart du temps ils sont à saisir par Renée, souvent d'après des textes manuscrits, et les photos sont à rechercher puis à scanner. Une fois réunie la « matière-première », élaboration d'un rough (crayonné), du 4 pages pour ordonner, mettre en page, calibrer, maquetter tout ça. S'il y a un trou, ou si le besoin s'en fait sentir, je fais une petite illustration que je digitalise. Le tout est envoyé à Christophe, l'infographiste de l'Imprimerie BARDET. Quelques jours plus tard, parfois dès le lendemain, je reçois par e-mail le BAG (Bon à Graver). Relecture en duo avec Paul, ne jamais faire relire le texte par la personne qui l'a saisi. Alors, chasse aux coquilles, aux coupures malencontreuses... corrigées par téléphone.

Je reçois le BAT (Bon à Tirer) définitif, OK téléphonique là aussi et 3 ou 4 jours plus tard, livraison chez moi des 800 exemplaires du nouveau LADO Info.

Plus rien à faire pendant 3 mois ? Faut pas rêver. Il y a aussi les albums photos de LADO. Là encore il faut trier, choisir, illustrer, légendier, découper, coller, réclamer pour qu'à la prochaine AG les adhérents présents visualisent le travail accompli tout au long de l'année par l'Association.



■ Jacques MANGÉ

Un Entretien avec le Président-Fondateur Aimé Steinlen

Aimé STEINLEN est, chacun le sait, un de ceux qui ont eu l'idée de créer à BIEVRES une association consacrée à l'outil.

Une idée de longue date, gardée quelque cinq ans au fond de soi, mais, il y a dix-huit mois, au cours d'un entretien avec Jacky PERRIN, l'idée prend forme, et dans la soirée, la décision est prise : il faut créer cette association, et rameuter les amis de BIEVRES, tous ceux qui ont le « goût » de l'outil.

Mais dans cette affaire, qu'est-ce qui a motivé A. STEINLEN ? La manie de collectionner les outils, bien sûr ; comme il le dit lui-même, il les affectionne dans leur forme, dans le service qu'ils ont rendu, et, surtout, sans doute parce qu'ils sont la présence d'hommes disparus, « une transpiration sur les manches », ce qui ajoute l'émotion à leur réalité.

Les vieux outils ont évidemment une valeur symbolique et il y a nécessaire-

ment quelque chose de lyrique dans leur perception.

Le réveil du passé est-il autant une compensation vis-à-vis du présent ? Certainement pas, mais cette question très personnelle peut aussi concerner tous ceux qui ont cette « passion » du passé.

Il s'agit plutôt, répond A. STEINLEN, de maintenir la mémoire des anciens métiers, sans qu'il y ait rupture. Tout s'inscrit dans l'évolution et il s'agit de conserver une tradition. Il y faut seulement de l'imagination pour restituer aux outils leur histoire.

Le président fondateur de LADO reconnaît aussi qu'il avait une intention cachée en souhaitant cette création : faire avec d'autres ce que les autres ne font pas.

Il reconnaît également qu'un détail, qu'une réalité de peu de volume comme peut l'être un outil amène un

monde. L'imagination agit une fois de plus, et si l'outil est objectivement créateur, parce qu'il aide l'homme à faire et à créer, il permet tout autant à l'homme, subjectivement, d'imaginer, de créer en soi. Ainsi fait aussi le peintre.

Nous ne pouvions terminer cet entretien sans évoquer l'avenir de LADO. A. STEINLEN voit deux axes de développement :

- « ramasser » le plus d'outils possible pour constituer des ateliers complets et organiser à cette occasion un musée, avec la participation d'un artisan ; faire un « MUSEE VIVANT »,
- faire aussi de ce musée un centre de rencontre et d'information éditant, en particulier, un bulletin appelé à un développement très ouvert.

Avant que nous nous séparions, A. STEINLEN tient enfin à rappeler qu'il a renoncé à la présidence pour des raisons de disponibilité et d'efficacité, assuré que son successeur donnerait à LADO, avec tous les membres de l'Association, un dynamisme décisif.



Et un Entretien avec le Président Actuel... Paul Manet

Alors, Paul, tes réactions 28 ans plus tard aux propos d'Aimé ... Tout d'abord « maintenir la mémoire des anciens métiers » ?

- C'est une action permanente concrétisée par des fascicules thématiques. Reste quelques métiers à éditer (vigneron, bâtisseur de cathédrale)... Nous présentons aussi un nouveau métier chaque année avec son corollaire : la mise au rencard d'un métier ancien. Les 3 salles supplémentaires du futur musée (en 2014 ?), les expositions extérieures pallieront à cet inconvénient.

« Restituer aux Outils leur histoire » ?

- A chaque séance d'enregistrement, d'inventaire, de nettoyage, nous discutons, analysons et recherchons l'anecdote, la finalité, l'historique des outils concernés.

« Et faire avec d'autres ce que les autres ne font pas » ?

- C'est faire mieux que les autres. La foire à l'outil ancien est le parfait exemple d'une notoriété inégalée.

« Ramasser le plus d'outils possibles pour constituer des ateliers complets » ?

- Là c'est une réussite totale. Mais un jour seront posés les problèmes de saturation et de stockage. Reste à régler le cas des « doublons »... Peut-être pourrions-nous faire des heureux (étudiants, apprentis, adhérents)... Quant à la constitution d'ateliers complets, nous mettons en place une base de données : outils possédés comparés à une base de connaissance (liste complète des outils d'un métier).

« Organiser un Musée avec la participation d'un artisan » ?

- C'est fait pour la modiste, le tailleur de pierre, le charpentier, prochainement pour le pipier.

« Faire de ce musée un centre de rencontre et d'information » ?

- C'est le 3bis qui est devenu le lieu de rencontre et d'échanges. Reste les conférences du 1er mai, les expo extérieures...

« Merci Paul et félicitations pour ta récente réélection à la Présidence » ...

- Je suis fier d'apporter ma pierre à l'édifice LADO. J'espère qu'en cette année 2013 nous allons montrer ce dont nous sommes capables.



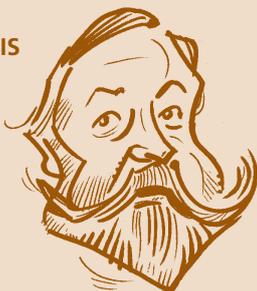
Collecte - Recherche

La collection est entreposée dans un local de 20 m² prêté très aimablement par Mme PICHON, 5 rue de l'Eglise à Bièvres. La surface de ce local a été augmentée par l'installation d'un plancher en mezzanine de 10 m² et ce, grâce à un don généreux. Le local a été équipé d'étagères, ce qui permet de ranger les 700 outils répertoriés ; plus de 200 restant encore à inscrire. Par contre, les grosses pièces sont dispersées chez des membres qui ont bien voulu les conserver chez eux. Est aussi stocké, dans le local, tout le matériel pour les expositions (panneaux, caisses, etc).

Une permanence est assurée tous les samedis matin de 9h30 à 12h. On y procède à l'enregistrement des outils, à leur nettoyage et à leur rangement. On y prépare également les expositions. A noter que des outils sont confiés à ceux qui préfèrent les nettoyer chez eux. Bien entendu, la commission lance un appel à tous ceux qui voudront bien être volontaires pour ces activités. Elle compte aussi sur la bonne volonté de tous pour lui transmettre des renseignements sur les occasions se présentant pour acheter des outils à des particuliers, à des ateliers en cessation d'activité...

Que tous en soient remerciés d'avance. N'oublions pas enfin un petit détail qui a son importance : notre commission recherche en permanence tous les produits nécessaires à l'entretien des outils (toile émeri, fongicide, pesticide, cire, etc).

■ Guy TRAMBLAIS



Restauration avant... Restauration

Samedi entre 9 et 12 heures

En 2013, la collection est entreposée au 3bis rue des Ecoles. Les outils et objets sont rangés par métier dans des caisses en PVC. Les plus encombrants sont entreposés aux Hommeries, les plus « précieux » étant enfermés dans des conteneurs métalliques. Les achats d'outils rares, dont on estime l'acquisition nécessaire, s'effectuent au coup par coup, en fonction de nos ressources et après consultation de nos « experts ».

Les dons d'outils sont toujours les bienvenus même s'ils entraînent souvent, pour identification un gros effort de nettoyage, le samedi matin. A noter que l'abondance d'outils courants en multiples exemplaires commence à nous poser un problème de rangement. Pour l'instant nous gardons tout par éthique, mais il arrivera forcément

un jour où pour ne pas disparaître sous la masse, nous serons obligés, « le cœur déchiré » et après sélection, de nous séparer des moins intéressants d'entre eux.

Rappelons que la restauration et le nettoyage des outils sont au service du Musée et aussi du Prêt d'Outils. Cela entraîne une occupation quasi permanente d'objets encombrant le peu d'espace normalement réservé à ces activités.

Enfin, la jeunesse « d'esprit », l'enthousiasme et la bonne humeur du petit personnel sont présents et pallient à tout.

■ Claude GUILLER



Et inventaire sur inventaire... Que d'heures passées depuis 1983 pour répondre aux souhaits des fondateurs de LADO !

L'appel lancé par Guy Trambais, il y a près de 30 ans, a été entendu, car depuis le 27 mai 1983, date d'enregistrement du premier outil et premier don, un maillet, une multitude d'achats et de dons est venue agrandir notre collection. L'enregistrement et l'identification des outils, instruments, ustensiles, appareils, engins, mécanismes ... se poursuivent depuis, c'est la mission de la « Commission Inventaire ». Le 30 avril 1985, le millième outil, une fourche d'agriculteur était enregistré. Le 22 février, une écuëlle à saignée portant le n° 5000 est attribuée au médecin, métier classifié 61. Depuis elle est stockée, vraisemblablement dans une caisse portant le n° 61. En 2008, nous répertorions le 10 000ème instrument, un plantoir à bulbe de jardinier. A ce jour 12 436 outils sont identifiés, ce qui, sur papier, correspond à un catalogue de 317 pages au format A4 à l'italienne.

Tout ce travail est l'œuvre de plusieurs équipes complémentaires, à savoir :

- **Réception** des outils qui parfois ressemblent plus à un tas de rouille qu'à ces bijoux rutilants que vous pouvez voir au Musée ou sur les expositions.

- **Nettoyage et remise en état** : c'est une équipe, celle dite des « nettoyeurs » qui oeuvre en général le samedi matin, dans la cour du 3bis, souvent à l'extérieur faite de place aux établis abrités. Activité parfois difficile mais nécessaire puisque nous avons pris comme principe de n'enregistrer que des outils nettoyés et protégés. Ils connaissent

la poussière, le vent, le soleil, la pluie et parfois le froid, mais quelle joie lorsqu'ils ou elles découvrent sous la rouille ou lors du démontage d'un élément d'une machine, la marque d'un taillandier avec la localisation : « DEGRENNE TINCHEBRAY » ou les différents sigles d'un fabricant « PEUGEOT Frères », le lion, le croissant de lune, une main avec une étoile à quatre branches qui traduisent la qualité du produit.

Sans ces nettoyeurs, pas d'inventaire.

- C'est une autre équipe qui assure l'enregistrement et l'identification des objets nettoyés. Elle commence par reconnaître les matériaux qui les constituent. Puis, nous tentons de répondre à ces questions : utilisation ? utilisateurs ? mode de fabrication ? origine ? datation ? etc.

Grâce aux connaissances particulières de chacun, des échanges se font, des pistes d'identification se dessinent, des recherches sont lancées dans notre bibliothèque riche en livres, en catalogues, en ouvrages spécifiques, en articles de revues...

Mais il nous arrive d'être « secs » devant un outil particulier, alors on décide de le mettre de côté et d'approfondir nos recherches soit sur internet, soit en questionnant des amis plus pointus, des musées ou des collectionneurs spécialisés. Nous avons aussi recours aux avis de recherche de notre journal, LADO Info, mais peu de réponses nous sont faites. De chez vous, vous pouvez nous aider en élargissant les champs de recherche.

Etiquetés avec deux numéros, celui de l'enregistrement et celui dit « n° de métier », les objets de la collection passent sous les objectifs de nos photographes, nos « Nadar » (nous sommes à Bièvres) avant d'être mis dans une caisse dédiée à ce métier et ce pour faciliter le stockage et surtout les recherches ultérieures. Ces manipulations sont réalisées par une autre équipe qui gère le stockage, sachant que la place nous manque, surtout depuis que nous avons été amenés à vendre à la commune, les deux garages qui nous offraient plus de 100 m² de surface de rangement. De nombreux déplacements de ces caisses sont et seront nécessaires pour faciliter une opération : la recherche d'outils pour les expositions. C'est pourquoi c'est aux deux membres de la commission « Expositions et Prêts d'outils » que l'on a confié cette mission.

En résumé, c'est plus d'une dizaine d'actifs de LADO qui œuvrent dans l'esprit défini par les Fondateurs, il y a 30 ans.

Un grand MERCI à tous ces Amis de l'Outil pour leur travail.

■ Jean-François DELANGLE

Archives - Bibliothèque

Cette commission collectionne tous les ouvrages (livres, catalogues, revues) ayant trait aux outils ou aux métiers.

Elle a inscrit l'Association à la Bibliothèque FORNEY, ce qui permet d'emprunter livres, périodiques, diapositives ; et de consulter sur place de nombreux ouvrages pour nos recherches.

Nous avons aussi adhéré aux Amis du Musée des ARTS et TRADITIONS POPULAIRES.

Il est organisé des visites au marché aux puces pour s'informer des prix pratiqués et rechercher documents et outils.

Nous possédons 120 catalogues d'outils de 1930 à 1980 répertoriés et classés qui sont visibles au local de la rue de l'Eglise.

Il est prévu d'abonner notre Association à des périodiques spécialisés qui pourront être alors consultés par nos adhérents.



■ Gaston BAUDIN

Une Bibliothèque qui a pris... du volume



■ Hubert VIGNERON

La bibliothèque de LADO permet de consulter directement ou par l'intermédiaire d'un fichier informatique (disponible aux adhérents) plusieurs sources d'information ou de recherche sur les outils et les métiers : les livres, les catalogues, les revues, les documents d'archive...

- **Les Livres** : La bibliothèque renferme plus de 1100 ouvrages du XVIII^{ème} siècle à nos jours. On y trouve des manuels de savoir-faire (Roret, Dunod...) des ouvrages anciens ou des fac-similés (Encyclopédies Diderot, Roubo...), des ouvrages du XIX^{ème} siècle sur les métiers, l'industrie et les sciences, de nombreux livres récents sur les métiers disparus et les outils. Tous les secteurs d'activités sont couverts de l'agriculture aux métiers d'art, ainsi que le travail de toutes les matières : la pierre, le bois, le métal, le fil, le cuir et d'autres plus exotiques. La bibliothèque s'enrichit régulièrement d'ouvrages sur le savoir-faire et l'outillage manuel mais on y trouve également des livres sur les différents aspects de la vie des ouvriers, artisans ou artistes : leur portrait, leur histoire, leurs œuvres et les particularités de leur région. Des étagères sont également dédiées à la vie rurale à la ferme et l'art populaire.

- **Les Catalogues** : LADO possède plus de 550 catalogues d'outils dans tous les domaines, de la fin du XIX^{ème} siècle jusqu'en 1980. Cette liste est en cours de saisie informatique et de reclassement.



- **Les revues** : LADO est abonnée à différentes revues (Alladin, Métiers d'Art) et au Cahiers publiés par des Associations telles que TATHS (Tolls And Trades History Society).

- **Les documents d'archive** : Des articles intéressants pour la connaissance des métiers, de leur outillage et de leur savoir-faire ont été extraits de différentes revues. Ils sont regroupés par type de métier concerné.

Bibliothèque : mode d'emploi

Consultation directe des ouvrages : le samedi matin de 10h à 12h.
Durée d'emprunt : 1 mois maximum. Recherches : les recherches peuvent se faire par mot clé (outil, métiers, matière)... grâce au fichier Excel d'archivage des ouvrages. Ce fichier est disponible aux adhérents et bénéficie d'un mode d'emploi détaillé.

Pourquoi avez-vous adhéré à LADO ? Quel avenir souhaitez-vous pour votre Association ?



■ Philippe DABEAUX

Voilà bien deux questions qui intéressent tous ceux qui sont attachés à l'action de l'association des Amis de l'Outil.

Qu'ils nous envoient donc leur réponse et d'utiles renseignements en seront tirés dans les prochains numéros de ce bulletin.

Mais dès maintenant, nous avons tenu à interroger quelques-uns de ceux qui contribuent particulièrement au développement de LADO, du fait des responsabilités qui leur ont été confiées à la tête des commissions.

Pourquoi avez-vous adhéré à LADO ?

Dans toutes les réponses on retrouve deux motivations dominantes, l'une qui tient à l'homme, l'autre qui tient à l'objet de l'association.

Qu'il s'agisse de rompre une espèce d'isolement et de rencontrer une communauté où s'épanouir, qu'il s'agisse d'exprimer une sympathie active à l'égard de ceux qui participent à l'action de LADO, l'engagement correspond à un besoin ou à un plaisir de sociabilité.

Mais cette ouverture correspond aussi à des raisons plus personnelles, plus profondes qui enracinent l'adhésion de chacun, soit qu'il s'y mêlent des souvenirs de l'enfance et que l'on aime retrouver des outils connus dont l'usage a disparu, c'est la nostalgie du patrimoine, soit

qu'il y ait émerveillement spontané pour la capacité de l'homme à faire ce qu'il a su faire avec l'outil et que l'on découvre « derrière l'outil » l'humain et son esprit de création à quoi répond en réalité chez tous la grande satisfaction de créer à leur tour quelque chose en développant LADO et d'y participer chacun à sa manière, c'est l'ambition d'un projet à réaliser ensemble. Car l'adhésion tient aussi bien sûr à l'objet de l'association.

Mais si l'outil intéresse par sa valeur propre, par ses caractéristiques, par son histoire, en particulier par sa beauté formelle qui tient le plus souvent à son adaptation à l'usage ce qui n'exclut pas une autre beauté possible, celle de sa décoration, une idée semble s'imposer, celle du métier tout à fait cohérente avec ce que nous avons dit des motivations personnelles.

L'outil est inséparable du métier auquel il appartient, auquel il est destiné et c'est bien l'objet de LADO que d'évoquer la destinée des outils dans leur emploi par les hommes.

Ce qui du même coup engage toute réflexion sur l'avenir de l'association.

Dans l'ensemble, l'ambition est grande : faire de LADO une association nationale autant qu'il se pourra et dans cet esprit donner à ce bulletin

une même envergure quand le temps sera venu et que les moyens le permettront.

La première condition à remplir est, bien sûr, de constituer un musée où ranger la collection existante et c'est donc la disposition d'un local qui commande tout le reste.

Quant à la mise en œuvre de ce musée qui aura évidemment un intérêt pédagogique autant qu'historique au sens le plus large – connaissance et évolution des savoir-faire dans le temps et l'espace – il y a aussi une géographie du travail, chacun souhaite une présentation vivante par métier au sens propre puisque l'idée d'un artisan à l'ouvrage est suggérée.

Bien entendu ce musée serait aussi un centre de recherche et de documentation et un lieu de rayonnement et de préparation pour des manifestations extérieures. On rejoint ici toute l'activité de LADO.

On le voit, chacun porte en soi des projets très ambitieux qui requièrent le temps. Il n'y a pas une minute à perdre.

Comment j'ai adhéré à LADO... Et pourquoi ne l'ai-je pas fait plus tôt !

Bien qu'habitant depuis 1972 à la limite de Bièvres et de Verrières, j'ai découvert LADO lors d'une pause café en compagnie d'un collègue de travail, Bernard, qui m'a invité à découvrir « le 3bis » (l'atelier de restauration du samedi matin). Bien des cafés plus tard, je me décidais à pousser jusqu'à Bièvres, j'allais quitter la vie active et j'attendais beaucoup de ma prochaine liberté pour faire enfin « ce que je veux, quand je veux, comme je veux et avec qui je veux ».

Ma seule relation aux outils se résumait aux pelles, truelles, pinceaux, indispensables quand on a sa maison.

A l'issue de cette 1ère visite, Daniel (l'une des mémoires de l'Association) m'a proposé de découvrir une séance d'enregistrement des outils, puis de visiter le Musée.

Là, ce fut LA Révélation. Appâté, j'ai mordu à l'hameçon que j'avalais avec le ver, le poisson, la canne et le pêcheur ! Pris dans les filets, il ne me restait plus qu'à sauter dans la bourielle, ce que je fis dès le samedi suivant. Face à des centaines d'outils, il faut un coup de cœur pour choisir celui à qui l'on va redonner vie. Le prendre dans ses mains, et penser à ceux qui l'ont imaginé, conçu et utilisé. C'est un privilège de le démonter pièce par pièce afin de le nettoyer avec minutie pour lui redonner son éclat d'antan. Quel bonheur, après plusieurs heures de labeur, de le remonter et d'avoir ainsi œuvré à son retour à la lumière. Peut-être même qu'un jour il sera exposé au Musée ?

Après enregistrement et séance de photo, l'outil passera dans les mains de Maxime qui lui trouvera une place appropriée dans les diverses caisses classées par métier. Participera-t-il à une

future exposition : le lait, le beurre, le fromage, le pain, la vigne ? Nous avons plus de 100 métiers à présenter.

Mais voici les 12 coups de midi. C'est le moment de raccrocher les tabliers. Pot de l'amitié accompagné de quelques friandises... Petites histoires de la semaine écoulée.

Quelques samedis plus tard et plusieurs outils rénovés après, Paul m'invite à une visite du Musée afin de me former à devenir « Animateur Musée ». Je pensais : « Jamais pour moi » ! Je dois reconnaître qu'avec un peu de persévérance il a fini par me donner l'envie. La confiance est venue, après plusieurs visites de concert avec Paul, Jacky, Roland. C'est avec une certaine fierté que plusieurs fois l'an, mon épouse et moi, assurons la permanence des visites. Je croise avec plaisir les outils qu'avec Claude (notre responsable outils), et bien d'autres, nous avons restaurés. Lors de ces visites commentées, quel régal de voir des écoliers toucher les outils de leurs ancêtres, tourner la manivelle du tour de bois, pendant que le copain qui rabote découvre un copeau qui s'enroule, telle une boucle de cheveux. C'est parfois la queue chez le tailleur de pierre pour frapper avec la massette, le burin, sur la pierre. Les enfants sont parfois tellement passionnés qu'il nous faut être attentifs pour ne pas en oublier dans les étages.

Un jour d'enregistrement, Paul me voyant intrigué devant une caisse, me dit que ce sont les outils du peigner. Peigner ? Peigner ? Ah, celui qui faisait les peignes de nos aïeux.

J'avais toujours eu dans l'idée de faire revivre un métier oublié. De plus, vue ma calvitie, les peignes m'ont toujours fasciné. De mèche avec



■ Gérard LE TORRIELLE

Paul, je venais de trouver MON métier. J'ai pris par la suite beaucoup de plaisir à restaurer tous ces outils. LADO récupère parfois des dons, par exemple le PAPIER, qui est en cours de rénovation et qui sera prochainement exposé au Musée.

Mais être à LADO c'est aussi participer aux différentes manifestations : le pressurage des pommes, le char de la fête des fraises, les journées du patrimoine (où en 2012 j'ai retrouvé les gestes du sabotier). Chaque 1er mai, avec Jean-François et son épouse, nous nous occupons de l'approvisionnement, eux de l'alimentation, moi des boissons.

A LADO, je peux encore admirer Jacques qui, en 3 coups de pinceau, nous fait apparaître un mouton sur les murs du Musée, ou le visage de Jean de la Fontaine pour notre char de la fête des fraises.

LADO, c'est la joie, après toutes ces manifestations de partager entre amis de l'outil, le repas que nos adhérentes Andrée, Annick, Renée, Odette, Jacqueline, nous ont gentiment mijoté. LADO, c'est aussi la comptabilité, le secrétariat, la bibliothèque, l'informatique, les photos...

Voilà, c'est pour vivre toutes ces aventures que j'ai adhéré à LADO, la seule épreuve pour moi étant de rédiger cet article, le stylo et la plume étant deux « outils » que je maîtrise difficilement. Bien que parfois à l'étroit, tout le monde trouve sa place à LADO. Cela va sans dire, mais encore mieux en le disant.

2013 : Qu'avons-nous fait depuis 30 ans ?

Voilà 30 ans que nous manifestons à Bièvres et bien au-delà de notre contrée, tout en gardant de très bonnes relations avec tous les participants à ces activités. Nous pérennisons ainsi les souhaits de Michel Laurent, premier responsable de cette commission.

1er Mai : Foire à l'Outil ancien

Le premier numéro de notre journal « LADO Info » annonçait pour le 1er mai 1985, une expo à la salle paroissiale qui devrait donner naissance à une foire à l'outil ». Nous pouvons assurer aujourd'hui que cet essai a été très bien transformé, puisque se tient cette année la 28ème édition de ce rassemblement de marchands, d'amateurs de vieux outils, collectionneurs ou pas, mais tous passionnés. Notre « foire à l'outil » du 1er mai est favorablement connue en Europe et bien au-delà de notre vieux continent, jusqu'à déplacer 10 000 visiteurs (selon la police !).

Juin : Fête des Fraises

Depuis l'Atelier du Forgeron de 1985, combien d'outils, de machines, d'instruments et de membres de LADO ont été mis en valeur sur le char, décoré par nos soins, et ce dans l'esprit d'associer les thèmes retenus par le Comité des Fêtes de Bièvres, et notre collection ? Que se soient en marins, en moines, en paysans, en compagnons, les Amis de l'Outil ont toujours reçu des tonnerres d'applaudissements et parfois même des orages. Nous savons aussi nous mouiller pour la réussite d'une fête.

Mai ou Juin : Voyage

La sortie organisée souhaitée par Michel a vu le jour et depuis chaque printemps ou presque, une joyeuse bande d'Amis de l'Outil grimpe dans un autocar pour découvrir le temps d'une journée, des artisans, des musées consacrés à des métiers disparus, des trésors de notre patrimoine, sans jamais oublier de goûter aux spécialités du terroir lors du déjeuner (jamais de déjeuner sur l'herbe malgré la présence de Manet).

Septembre : Journées du Patrimoine

En 1984, les Journées du Patrimoine venaient à peine de voir le jour, et depuis, la participation de LADO à cette manifestation devenue Européenne puis Mondiale n'a cessé de s'amplifier. Au début, par l'ouverture du Musée et depuis quelques années par une présentation animée de vieux métiers dans les rues de Bièvres.



Décembre : Le Banquet

Depuis 85 après JC, nos racines gauloises nous incitent au rassemblement festif autour d'une table. C'est cette tradition que nous célébrons au début du mois avant les fêtes de fin d'année. Cette assemblée conviviale est aussi l'occasion de grossir notre budget réservé à l'achat de nouveaux outils grâce au bénéfice d'une tombola, dont les lots, principalement des lithographies et tableaux d'artistes contemporains, sont obtenus auprès de généreux donateurs. Qu'ils en soient ici remerciés.

Et enfin toute l'année les Expositions et prêts d'outils

Les habitudes prises avec les expositions au Moulin de Vauboyen se sont poursuivies jusqu'à ce jour, en assurant le prêt d'outils à d'autres associations, mairies, comités des fêtes, comités d'entreprises, services culturels des Conseils Généraux, Offices du Tourisme...

Nous allons parfois jusqu'à présenter et animer nous-mêmes des expositions afin de mieux faire connaître ces activités dont les revenus ne sont pas négligeables dans le budget de l'association.

Quelques lignes pour relater 30 ans d'activités, riches en événements, en échanges avec les autres, ne suffisent pas. C'est pourquoi je vous donne rendez-vous, en premier lieu à l'exposition de « Nos 30 ans », à la Grange aux Fraises, puis tout au long de l'année lors de nos diverses manifestations, et enfin le samedi matin aux abords du Musée où vous rencontrerez des acteurs cachés de l'Association : des nettoyeurs d'outils.

■ Jean-François DELANGLE

Relations Manifestation

En 1984 et au début de cette année, notre association s'est fait connaître soit en organisant elle-même des présentations d'outils soit en participant à des expositions ou à des fêtes. En voici la liste :

Février : Expo d'une semaine au Moulin de Vauboyen

1er mai : Expo à la salle paroissiale

du 26 au 31 mai : Expo à Linas Montlhéry

le 24 juin : Fête des Fraises (un atelier de forgeron)

le 1er juillet : Fête du pays à Ratel

le 15 septembre : Expo à la journée des Associations à Ratel

le 1er décembre : Banquet annuel

du 19 au 27 janvier : Expo au Moulin de Vauboyen

les 23 et 24 mars : Expo inter-communal au Val d'Albian

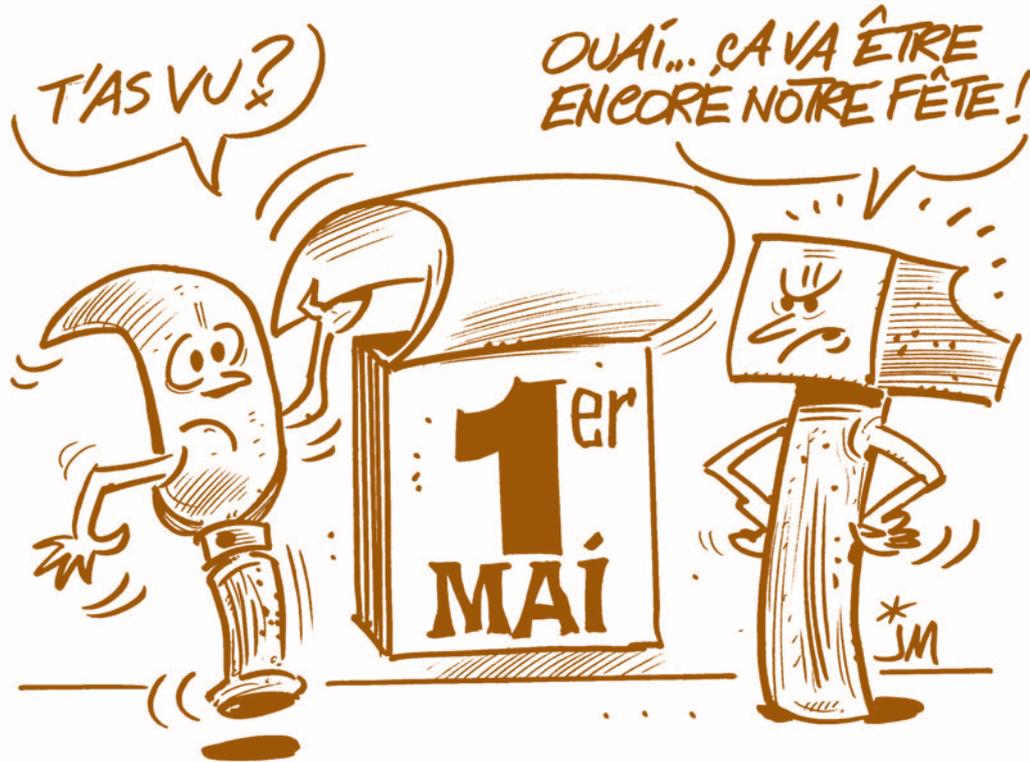
Pour ces différentes manifestations et en particulier celle de Janvier au Moulin de Vauboyen, nous avons invité un grand nombre de personnes et fort nombreuses sont celles qui, ayant répondu à notre invitation, ont été étonnées ou séduites par l'aspect à la fois décoratif et pédagogique des outils qu'ont pu mettre à notre disposition nos camarades de la commission « Collecte et Recherche ». Car en effet, il ne s'agissait pas, comme nous avons eu malheureusement l'occasion de l'entendre, de montrer un « simple tas de vieilles ferrailles ». Je n'en veux, pour preuves, que les compliments que nous ont adressés entre autres, M. Le Commissaire de la République DUPUIS et M. Le Conseiller Général J. SIMONIN qui nous ont fait l'amitié de visiter notre exposition avec grande attention. En ce qui concerne l'avenir immédiat, notre exposition du 1er mai est en cours de préparation : elle sera assortie cette année d'un essai de « foire à l'outil » dont les modalités seront annoncées prochainement. Nous pensons par ce moyen attirer vers Bièvres des possesseurs de vieux outils et créé ainsi des liens entre collectionneurs pour favoriser, non seulement des échanges d'outils, mais aussi et surtout des échanges de connaissances. Je profite enfin de cet article pour solliciter de la part de tout adhérent qui aura visité un musée d'outils, privé ou non, ou seulement pris connaissance de l'existence d'un de ces lieux privilégiés, de me faire parvenir une documentation succincte, ou bien même un simple n° de téléphone afin que je puisse dresser un inventaire de ces endroits où il nous serait agréable de nous retrouver à l'occasion d'une sortie organisée.



■ Michel LAURENT

Fête de l'Outil

La Foire à l'Outil ancien et Arts Populaires du 1er mai de Bièvres créée quelques années après la naissance de LADO il y a 30 ans est devenue une manifestation à caractère européen en ce qui concerne les exposants et mondiale au niveau des visiteurs (l'année dernière, un japonais cherchait à 4h du matin des outils de cordonnier).



Grâce, entre autres à Annick et Christian Jouane, à Jacky Perrin, la foire est devenue une opération bien huilée mais qui demande dès décembre un important travail d'équipe ; puis le jour de la foire l'aide de nombreux bénévoles, adhérents ou habitants de Bièvres. Elle a atteint son régime de croisière, mais exige une grande discipline pour la satisfaction des exposants et des chalands. Au début il y a les tâches administratives en étroite liaison avec la municipalité (arrêtés) et la Police Municipale, puis la préparation des fiches d'inscription adressées à environ 150 candidats potentiels. Il faut également préparer la campagne de communication : affiches, revues spécialisées puis recevoir et gérer la centaine de réponses.

Quelques jours avant la foire, Maxime a la difficile charge du marquage des emplacements, surtout si les conditions météorologiques ne sont pas bonnes. En parallèle, une équipe animée par Jean-François

commence à préparer les approvisionnements pour la buvette, puis le jour de la foire, elle doit faire face aux visiteurs affamés et exigeants.

Les exposants sont très pointilleux sur les emplacements, mais ils doivent être très bons puisqu'ils réclament d'une année sur l'autre le même. Dès 3h30, les placiers sont présents pour les aider à trouver leur place, régler les problèmes de circulation pendant les déballages et en liaison avec la Police Municipale faire enlever les voitures sangsues (hantise du responsable de la foire, une à deux voitures par an).

Les premiers collectionneurs arrivent au déballage vers 4h avec lampe torche à la recherche de la pièce rare espérée parfois depuis des années, et les commentaires vont bon train : il y a les pros, les fanatiques, les rêveurs et les promeneurs avec les enfants s'il fait beau.

Pour le responsable, la journée commence à 3h du matin et se termine

vers 10h du soir, après avoir scruté le ciel et s'être assuré que tous, exposants, collectionneurs, bénévoles et officiels soient satisfaits de la journée.

En 2012, peu de temps après le 1er mai, nous avons été très satisfaits en recevant une lettre d'un de nos exposants britannique, fidèle de la foire, dans laquelle tout en nous remerciant pour l'organisation, considérait que la foire de Bièvres était la plus importante dans le domaine des outils anciens.

Que de chemin parcouru ! A suivre en essayant de faire encore mieux.



■ Jacques BLANCHÉ

Fête des Fraises

Les premières activités bièvroises festives de LADO n'ont été mises en place qu'en 1985. Il était difficile en effet à la création de l'Association en 1983, il y a aujourd'hui 30 ans, de tout faire en même temps. Je rappelle qu'à cette époque LADO n'était qu'un petit noyau de « copains » et il fallait donner du temps au temps, tous ayant une activité professionnelle et une famille pour arriver aux multiples activités qui se sont développées jusqu'à ce jour.

La première fête des fraises en juin 1985 fut grandiose, et si les Amis de l'Outil voulaient frapper les esprits, le pari fut tenu et réussi. Imaginez un char monumental arrivant en tête du défilé. Devant vigneron, vendangeurs, sur le char, installé à califourchon sur un énorme tonneau, un Bacchus rubicond avec une toison blanche, Dieu du Vin et du Délire mystique avec à ses pieds de jeunes vestales en tenue légère dans un décor de vendange avec vendangeurs harnachés de hottes, et de vendangeuses armées de paniers et serpettes, tous en tenue d'époque. Ce fut une journée extraordinaire tant pour les bièvrois venus applaudir le

défilé que pour les amateurs de ce char.

Les fêtes des fraises se sont succédées et LADO a participé à toutes avec des animations intéressantes et toutes ont apporté leur lot de satisfaction au fur et à mesure des années avec un renouvellement qui doit suivre aujourd'hui un thème établi par le Comité des Fêtes pour donner une unité d'ensemble à cette fête. Cette année LADO a défilé en mimant une fable de la Fontaine : « Le Laboureur et ses Enfants », sur le thème imposé « Contes et Légendes ».

Ce fut un beau défilé, toujours avec des outils anciens et des costumes d'époque.



Fête des Pommes

LADO pédagogue

C'est aussi en 1985 que, le 16 novembre, le premier élixir des Amis de l'Outil coulait des anciens pressoirs de LADO, sur la place de l'Eglise. Là, pas de vin (parfois pomme de discorde), mais du jus de pomme, boisson d'or délicieusement sucrée.

Après avoir ramassé des pommes dans les vergers des amis bièvrois, elles furent broyées puis étalées sur les planchers des pressoirs et pressées à la force des bras. Le jus coulant dans un seau fut versé ensuite dans les tonneaux.

Ce fut, ce jour là, une centaine de litres environ qui furent mis dans les tonneaux sortis pour l'occasion puis dégustés par les petits et les grands. Tous enchantés et déclarant cet élixir fabuleux.

Les enfants venus avec leurs enseignants n'avaient jamais vu une telle

démonstration. Beaucoup pensaient que le jus de pomme se faisait au supermarché et certains nous écrivirent : « Nous avons bu du jus de pomme et avons regardé comment les gens du siècle dernier faisaient du jus de pomme . Nous avons aussi appris que, pour que le jus de pomme devienne du cidre, il faut le laisser fermenter dans le tonneau... signé LE MARC » (archives photos de LADO).

Depuis, tous les ans à la même époque, à Bièvres, sur cette même place, LADO renouvelle cette tradi-

tion pour le grand plaisir de tous, et la journée se clôture par un repas campagnard pris sur place avec tous les participants.



■ Andrée PERRIN

« L.A.D.O. » ? Déjà la régionalisation !

Compte rendu de l'assemblée générale
Du 2 février 1985 (Extrait du « Républicain »)



De gauche à droite : Christian JOUANE, Jacky PERRIN et André SIMON .

L'association « Les amis de l'outil » (LADO), dont le siège social est en mairie, tenait en la Ferme Ratel l'autre samedi, son assemblée générale ; soit avec la participation de quelque 60 membres effectivement présents. Ce constat n'était d'ailleurs pas le seul au bénéfice des responsables de cette jeune

et dynamique « LADO » ; s'ajoutaient le nombre des adhérents (160) et leurs origines, car, si bien sûr les Bièvrois dominent actuellement parmi eux sont gens de Saclay, Orsay, Paris.

Le Président Jacky PERRIN ouvrait la séance sur une réflexion de Martin GRAY : « On ne cesse pas d'être seul parce qu'on se rassemble ; on reste seul quand on ne partage pas un grand projet commun ». Et le ton était donné pour les rapports et débats inscrits à l'ordre du jour.

Et Jacky PERRIN pouvait, en quelque sorte, amener en corollaire le rappel des bases et du rôle de LADO », disant au regard de « l'héritage de mai 84 que nous avait confié notre Président-Fondateur – Aimé STEINLEN – est toujours présent, source de notre rayonnement et de la force qui nous anime, je m'en porte garant... ».

Il soulignait qu'à ce jour « LADO » n'est déjà plus une association locale mais contribue à faire connaître Bièvres, nouvelle dimension dont le mérite revient aux membres « actifs »,

en particulier ceux du bureau ou des commissions. Il ne manquait pas de rendre aussi au Moulin de Vauboyen la part de gratitude lui revenant ; l'accueil en son site des expositions et conférences, étant la meilleure vitrine en vérité, dont Pierre de TARTAS devait être publiquement remercié.

Christian JOUANE, en son rapport d'activités – manifestations, recherches et acquisitions d'outils, secrétariat, etc – disait autrement, mais conduisait son auditoire aux mêmes conclusions, satisfaisantes oh combien !

Et puis parlait le trésorier, André SIMON, qui le faisait clairement, s'appuyant pour faciliter la compréhension de son exposé de tableaux forts lisibles pour l'assistance : à la réalité des mouvements financiers de 1984, faisant pendant, les prévisions pour l'exercice 1985.

Une voix s'élevait dans la salle mieux « entendue » que d'autres : s'était celle de l'adhérent Raymond LONGERINAS – en municipalité, le maire – qui assurait que l'errance allait prendre fin pour « les amis de l'outil » plutôt d'ailleurs pour ces derniers. En effet, considérant que la demande de « LADO » – dont le bénéfice de l'utilisation d'une partie des bâtiments de l'ancienne ferme Huberson – s'assortissaient de l'engagement d'en assumer l'installation mais, encore de la volonté (tenant compte de la grande expérience de Jean et André FAGE) de rester Bièvrois, il était, tout naturel, de la satisfaire... Cette bonne nouvelle fort bien reçue, suivaient les questions administratives et l'élection du bureau, lequel était reconduit et que rejoignait un Orcéen, Philippe DABEAUX, nommé vice-président de la commission information dont la première tâche sera la création d'un bulletin de liaison.

« L.A.D.O. » ? Toujours pas la stabilisation !

Compte rendu de l'assemblée générale
Du 9 février 2013 (Extrait des Mémoires Secrets d'Annick)



LADO a tenu une assemblée Générale le 9 février 2013 non plus au centre culturel Ratel, mais dans la salle des Hommeries qui n'existait pas en tant que salle de réunion en 1985.

Le nombre de présents est toujours sensiblement le même (60 personnes) et les adhérents (200) sont maintenant venus de l'Europe immédiate :

Angleterre, Italie, Belgique, Allemagne. Notre cercle d'influence s'est élargi.

Les bases de LADO, biens sûr n'ont pas changé, mais l'Association a vu passer six présidents depuis 1985. A savoir : J. PERRIN, A. SIMON, D. LESOIMIER (par intérim), J.F DELANGLE, G. BAUDIN.

Après une interruption de 13 ans, J. PERRIN a bien voulu reprendre la Présidence de 2007 à 2011 afin que LADO perdure, puis c'est P. MANET qui lui succède.

Le rapport d'activités fait par une seule personne : Christian JOUANE est maintenant

assuré par chaque responsable de commission, s'ajoutant à celles de 1985 et créées depuis : inventaire, informatique, prêt d'outils, communication.

Ce que l'on peut constater est que les « jeunes actifs » dont la moyenne d'âge tournait autour de 50 ans sont maintenant près des 75 ans et que malheureusement les « nouveaux » sont peu nombreux. C'est un constat inquiétant.

Pour les locaux, l'errance de LADO, hélas continue... Il a fallu beaucoup d'obstination aux membres du Conseil d'Administration et amis adhérents. Que de déménagements au cours de ces 30 ans !

- un local rue de l'Eglise prêté par Mme Pichon.
- la ferme Huberson débarrassée par LADO puis reprise par la mairie pour construire une crèche.
- un local loué (et stable pour l'instant) rue des Ecoles
- nos garages qui nous ont été rachetés par la municipalité pour cause de travaux d'agrandissement
- enfin installation de nos réserves actuelles aux Hommeries

LADO finira-t-elle à se fixer ?



■ Annick JOUANE

Le Musée...

C'est un écrin. En l'ouvrant, on découvre une partie de notre trésors : 20 métiers environ ; il y en a 80 en réserve dans nos cavernes.

Pour vous plaire et aussi pour notre plaisir, chaque année avant le 1er mai, nous remplaçons un métier pour en installer un autre sorti de nos réserves. C'est un travail intéressant car il nous permet de redécouvrir et de vous présenter des outils que nous avons presque oubliés.

Pourquoi ce Musée ?

Nos anciens membres fondateurs en 1983 ont tout d'abord présentés leurs outils dans des expositions extérieures souvent au Moulin de Vau-boyen (Bièvres, endroit prestigieux).

Ils ont décidé en 1995 de créer ce Musée pour en faire une exposition permanente.

Ce fut fait en avril 1996 après bien des travaux ; ce bâtiment prédestiné, date de 1648, année gravée sur une poutre du Musée. Les 7 salles réparties sur 3 niveaux accueillent divers métiers.

Depuis, il y a eut beaucoup de changements, sauf au dernier étage. Nous avons décidé en 2012 d'y apporter des modifications. A vous de découvrir.

Les lignes qui précèdent sont la reprise de la première page du **Guide de Visite au Musée**, disponible à l'accueil. Il a été réalisé pour remplacer les 2 catalogues obsolètes après les changements de métiers du 1er mai. Il est régulièrement réactualisé.

Peu d'adhérents en dehors des bénévoles, connaissent ce document présentant plusieurs volets.

Un sur l'outil, ses origines et quelques rappels de définition.

Un sur le circuit du musée en 51 étapes.

Un plus détaillé sur chaque métier présenté. Un dernier volet reprend des articles de **LADO Info** comparant les outils et les animaux homonymes (d'après A. SIMON).

Il a été également édité 3 plaquettes successives, sur le musée, la dernière en date de 2012.

Prochain métier exposé au 1er mai 2013 : le pipier.

L'avenir du Musée ?

Le Musée en 2013/2014 (la durée des travaux est aléatoire) se verra adjoindre à chaque niveau, une salle supplémentaire et les étages seront accessibles par un ascenseur. Au départ, ces salles étaient destinées à compenser la perte de surface des garages attenants au musée. Nous préférons les utiliser pour vous présenter d'autres métiers. A bientôt, le Musée vous attend !

■ Paul MANET

Et le Musée dans la Ville...

L'idée d'un « Musée dans la Ville » remonte peut-être à septembre 1989, date à laquelle LADO avait récupéré et ramené à Bièvres dans des circonstances épiques (voir bulletin LADO Info n° 7 d'octobre 89), un tour à piler normand.

En accord avec la commune, il a été installé dans le parc public de la ferme Ratel.

Nous avons continué et continuons de collecter des machines anciennes présentant des caractéristiques sculpturales et pédagogiques au hasard de rénovations d'ateliers ou de cessations d'activités. Nous les stockons sur un espace qui nous est accordé dans un hangar appartenant à la commune qui est aujourd'hui presque à saturation et non extensible.

Ce manque de place se faisant cruellement sentir, c'est en 2008 qu'il a été envisagé de poursuivre cette idée de « Musée dans la Ville », afin de libérer de la place et surtout pour faire voir ces machines conformément à notre vocation statutaire : « collecter le patrimoine du travail en le conservant et en l'exposant ».

Certaines machines étant trop lourdes ou encombrantes et ne pouvant pas toujours trouver leur place dans le Musée, il convenait de les exposer à demeure dans des lieux publics comme n'importe quel élément de décor. A ce jour, 7 pièces ont trouvé leur place dans la commune, s'intégrant dans un circuit possible de « Visite de la Ville ».

« Bièvres ville de la photo. Bièvres ville de l'outil ».



■ Jacky PERRIN

NOUVEAU



Photo insolite. Vu dans le village POGGIO DI NAZZO à environ 18 km de Ghisonaccia sur la route de Bastia à Solenzara



Pourquoi une commission informatique à LADO ?

En 1983, un stylo, une machine à écrire, un simple téléphone sans répondeur, quelques cahiers et des classeurs suffisaient pour gérer le courrier, les adhésions, la sauvegarde des documents.

Tout le courrier passait par la poste. Toutes photos étaient faites avec des pellicules argentiques et elles étaient rangées sur des fiches dans des cahiers avec des annotations.

Depuis 1998, l'informatique a pris pied dans LADO, maintenant elle est indispensable.

Actuellement, le courrier passe de plus en plus par les mails, et il y a un inventaire qui existe encore sur papier et qui se numérise de plus en plus. Nous gardons la base papier et une base sur Excel, elles nous rendent de nombreux services. Les photos sont toutes numérisées et si ce n'est pas le cas elles sont scannées et rangées dans des fichiers, puis au fur et à mesure des besoins elles sont travaillées pour être moins gourmandes en place ou tout simplement pour être plus facilement utilisables.

Notre site internet devient une vitrine des activités et manifestations de LADO, comme le journal ou le musée.

Grace à ces nouveaux moyens il est plus facile de :
- faire des recherches et LADO utilise de nombreux sites ou simplement des moteurs de recherche comme Google, altavista, yahoo, meceoo...

- se faire connaître 15000 visiteurs du sites
- répondre au courrier lorsque la question ne demande pas de recherches spécifiques
- mieux gérer notre collection de 13000 outils enregistrés : il a fallu changer les outils de place avec la vente des garages, il aurait fallu raturer tous les cahiers pour changer l'adresse des outils

- mieux gérer les membres, donner une information, un compte-rendu sous 24h

- réaliser la comptabilité analytique de l'association
- Par ailleurs s'il a fallu investir du temps pour se former ou acheter des abonnements ou des services, nous dépensons encore plus de 1000 € en timbres tous les ans, Une bonne façon moderne serait que tout le courrier passe par les mails. Nous espérons un jour pouvoir communiquer avec vous tous par ce moyen.

Son action

Elle est très vaste et de plus en plus importante pour l'association.

- Le matériel est devenu vétuste et ce sont les membres qui utilisent leur propre matériel. L'acheminement des mails peut se faire de n'importe où. (gain en papier, en organisation, en timbres, en réactivité).

- Le site de LADO a été fait par un spécialiste mais reste trop complexe pour évoluer ou se mettre à jour. Une refonte est entamée avec l'aide de 3 élèves de l'Institut Supérieur des Arts Appliqués Paris LISAA.

- La base outils comporte 13000 outils enregistrés, elle est accessible à certains initiés et elle n'est pas encore suffisamment fiable pour être à la disposition de tous les membres. Il lui manque encore plus de 8000 photos. Voir ci-joint un exemple pour la recherche des barattes de LADO, certaines sont affectées à l'agriculteur, elles auraient pu être affectées au laitier. L'affectation à un métier donne le lieu de rangement.

- La base de connaissance est initialisée. Elle va permettre d'une part de donner la liste des outils à acheter par métier et d'autre part elle permet de stocker des informations caractéristiques sur

les métiers afin d'aider les membres à organiser les manifestations

* Ces 2 bases et le site sont multi-utilisateurs, pendant que les uns rentrent de l'information, d'autres peuvent les consulter sans limite ce qui n'est pas le cas d'un fichier papier ou d'un fichier Excel

- La gestion de l'hébergeur AMEN

2010 :2367 visiteurs différents,

2011 :3882 visiteurs différents

2012 :4831. visiteurs différents On peut espérer encore plus en 2013 avec le nouveau site.

- La gestion du cahier des charges en cas de modification profonde comme le site.

- La gestion des divers modes d'emploi.

Qui est dans la Commission ?

- François Fayard aidé de Bernard Debost pour les 2400 photos des outils de la base de données et la gestion de la base de connaissance.

- Jean-François Delangle et René Tellier pour leur résultats de la commission inventaire comportant à ce jour 10800 outils, 12500 sur catalogue papier.

- Maxime Rivière pour les mises à jour des adresses des outils et le rangement

- Hubert Vigneron, Patrice Reigadas, Jacques Mangé, Paul Manet et Michel Heitzler pour leur force de proposition afin de rendre le site plus simple et plus attrayant.



■ Bernard MOUNIER

Résultat d'une recherche sur le mot Baratte

N° d'inv.	Nom de l'outil	Description et utilisation	photo/dessin	Origine	N° de métier	lieu de rangement	Produit générique
3320	baratte ménagère	boite cubique avec une manivelle		Don, cadeau	26-Laitier, Fromager	H1 E(D2)	baratte à beurre : La baratte est un outil qui permet de transformer la crème de lait, en beurre. http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=1747
3975	baratte verticale métallique			Achat	21-Agriculture, élevage, berger, paysan, cultivateur, céréalier	G1-1(M1) H2 E(D2)	baratte à beurre : La baratte est un outil qui permet de transformer la crème de lait, en beurre. http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=1747
3978	baratte verticale bois	Celle-ci est faite dans un tronc d'arbre. La baratte verticale à batte est une baratte sous forme de jarre munie d'un couvercle troué par lequel un bâton avec un brasseur terminal agite la crème. La fabrication du beurre avec ce type de baratte était très fatiguant et nécessitait deux personnes : l'une tenait la baratte tandis que l'autre battait la crème jusqu'à l'obtention du beurre.		Don, cadeau	21-Agriculture, élevage, berger, paysan, cultivateur, céréalier	G1-1(M1) H2 E(D2)	baratte à beurre : La baratte est un outil qui permet de transformer la crème de lait, en beurre. http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=1747
3980	baratte verticale tonneau	Marquée F.R Celle-ci est faite comme un tonneau avec 3 cercles. La baratte verticale à batte est une baratte sous forme de jarre munie d'un couvercle troué par lequel un bâton avec un brasseur terminal agite la crème. La fabrication du beurre avec ce type de baratte était très fatiguant et nécessitait deux personnes : l'une tenait la baratte tandis que l'autre battait la crème jusqu'à l'obtention du beurre.		Achat	21-Agriculture, élevage, berger, paysan, cultivateur, céréalier	G1-1(M1) H2 E(D2)	baratte à beurre : La baratte est un outil qui permet de transformer la crème de lait, en beurre. http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=1747
3994	baratte ménagère bois	Celle-ci est faite comme un tonneau. Elle a une manivelle qui permet d'actionner un agitateur à 4 pales en bois.		Achat	21-Agriculture, élevage, berger, paysan, cultivateur, céréalier	G1-1(M1) H2 E(D2)	baratte à beurre : La baratte est un outil qui permet de transformer la crème de lait, en beurre. http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=1747

Nous n'oublions pas ceux qui sont partis durant ces 30 ans.

Françoise MANGÉ d'abord, la première partie (en 1991), qui relança la parution de LADO Info... André SIMON ensuite, Président disparu au lendemain de l'inauguration de notre Musée... puis Aimé STEINLEN notre Président-Fondateur... Janine COTTON, Vice Présidente et si souvent hôtesse des Amis de l'Outil... Guy COLOTTE qui initia LADO à l'informatique... Bernard BOISNART et sa formidable énergie... Caro STEINLEN, si longtemps secrétaire de l'Association... Jean-François NICOLAS-CHARLES qui contrôla avec tant de soin nos comptes... Bien sûr nous pensons à M. et Mme GAMARD, M. et Mme BERTHIER, Messieurs LONGERINAS, FRUCHARD, de TARTAS, SEVRY, JOLY, GRASSART...